

- Nous revenons au chapitre 8 et à l'explication cruciale de Paul sur notre sécurité en Christ.
  - À partir du chapitre 6, Paul a commencé à expliquer ce qui a changé pour le chrétien à la suite de sa foi en Jésus-Christ.
    - Premièrement, nous avons reçu un nouvel esprit qui nous a été donné par le Saint-Esprit, créé selon la nature de l'esprit sans péché du Christ.
    - Deuxièmement, pendant un certain temps, nous luttons avec un corps charnel et pécheur, ce qui signifie que nous continuons à expérimenter le péché jusqu'à ce que le corps meure.
    - Néanmoins, malgré la présence du péché dans notre vie, nous demeurons justes dans l'esprit, rendus ainsi par le Christ.
  - De plus, lorsque le Christ a vécu sur terre sous la forme humaine, il a satisfait à toutes les exigences de la Loi, y compris en payant le prix exigé par la loi pour un péché qu'il n'avait pas commis.
    - Le Christ accompli tout ce qui était juste tout en subissant le châtement de nos fautes.
    - Par conséquent, Dieu peut être juste en nous attribuant son esprit sans péché par la foi, nous créditant de ce que Christ a accompli en notre faveur.
    - Notre nouvel esprit est vivant en Christ, crédité pour avoir satisfait la Loi et libéré de la peine de notre péché.
  - Désormais, nos esprits sont tournés vers les choses de l'Esprit, partageant le désir de ce que Dieu désire, reconnaissant que la Loi est juste même si nous échouons parfois à la respecter.
    - Nous vivons une vie de paix avec Dieu et nous fixons nos pensées sur notre avenir éternel.
    - Et ces choses demeurent vraies malgré notre péché, car notre esprit demeure à l'image du Christ.
    - Et comme notre corps va à la tombe, ainsi va sa condamnation.
    - De sorte qu'à notre jugement, nous sommes approuvés par l'Esprit, parce que Christ a remporté cette victoire pour nous.
- C'est pourquoi Paul a ouvert le chapitre 8 en déclarant qu'il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.
  - Il n'y aura pas de condamnation au moment du jugement dernier, mais il n'y a pas de condamnation non plus maintenant.
    - Quand le Père nous regarde maintenant, il voit notre esprit sans péché.
    - Cette justice a été remportée par le Christ et nous a été imputée.
  - Paul a ensuite poursuivi, dans la première moitié du chapitre, en opposant le mode de vie et l'avenir du non-croyant à ceux du croyant.
    - Il a avancé plusieurs arguments pour rassurer le croyant sur le fait que nous avons été transformés par notre foi.
    - Et même si nous trébuchons encore, notre préoccupation pour le péché et notre souci du salut témoignent en elles-mêmes de notre cœur transformé.
  - Alors qu'auparavant nous avions un esprit hostile à Dieu, maintenant nous l'appelons Père.
    - Alors qu'autrefois nous vivions selon la chair, sur le chemin de la mort, aujourd'hui nous agissons selon l'Esprit et la pensée du Christ.

- Là où auparavant notre esprit était esclave du péché, aujourd'hui nous avons le choix de pécher ou non.
- Là où auparavant nous étions loin de Dieu, aujourd'hui son Esprit vit en nous, témoignant à notre cœur que nous lui appartenons.
- Chacune de ces expériences est unique au croyant et, de ce fait, elles nous confirment que quelque chose est différent, que quelque chose a changé.
  - Ces expériences nous assurent que nous ne sommes sous aucune condamnation.
  - Un père ne condamne pas ses enfants.
  - Le Seigneur ne peut condamner un esprit parfait.
  - Le Seigneur n'est pas mort pour nous seulement pour exiger que nous mourions nous aussi.
  - Et le simple fait que nous nous soucions de notre salut est en soi la preuve que nous sommes sauvés.
- Cela nous amène à la seconde partie de Romains 8, où Paul commence à examiner les menaces extérieures qui pèsent sur notre salut.
  - Plus précisément, la question de la souffrance.
    - On l'exprime parfois ainsi : « Pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles aux bonnes personnes ? »
    - Cette question part du principe que l'Univers inflige les conséquences en fonction de la valeur ou du mérite de chacun.
    - Ceux qui font le mal souffriront de mauvaises choses, tandis que ceux qui font le bien ne connaîtront que des bonnes choses = le karma
    - Ou du moins, c'est ainsi que nous pensons que cela devrait être.
  - Et puisque même les chrétiens peuvent avoir tendance à penser ainsi, la question se pose de savoir ce que notre souffrance révèle de notre relation avec Dieu.
    - Nos souffrances, quelles qu'en soient les raisons, pourraient-elles laisser entendre que notre salut éternel est remis en question ?
    - Car si Dieu nous aime vraiment et si nous ne sommes pas condamnés, pourquoi Dieu permettrait-il que de mauvaises choses nous arrivent ?
    - Pourquoi les chrétiens verraient-ils la souffrance ?
    - Pourquoi le Seigneur traiterait-il ses enfants de la même manière que le reste du monde ?
  - C'est une question légitime, mais lorsque nous la posons, nous avons une vision trop étroite des desseins de Dieu dans notre vie et dans la Création en général.
    - Dans le reste de ce chapitre, Paul aborde donc la question de la souffrance.
    - Pourquoi Dieu permet-il la souffrance et que nous dit-elle de notre sécurité éternelle ?
    - Paul aborde d'abord la question sous l'angle de Son plan pour la Création elle-même.

---

**ROMAINS 8:18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.**

[ROMAINS 8:19](#) Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.

[ROMAINS 8:20](#) Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,

[ROMAINS 8:21](#) avec l'espérance qu' elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

[ROMAINS 8:22](#) Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.

- De toute évidence, Paul aborde maintenant le thème de la souffrance, mais cela commence en réalité un verset plus tôt.
  - La dernière fois, nous avons examiné les versets 16 et 17 où Paul a présenté l'idée que la souffrance fait partie de l'expérience chrétienne à cette époque.
    - Tout comme nous partagerons la gloire du Christ dans l'âge à venir, nous partagerons également l'expérience du Christ sur la terre.
    - Les enfants de Dieu connaîtront la souffrance sur terre pour la même raison que le Christ l'a connue.
    - Car l'ennemi cherche à persécuter ceux qui appartiennent à Dieu.
    - Et le péché du monde sert de boîte à outils à l'ennemi, qu'il peut utiliser contre le croyant comme Dieu le permet.
  - Paul aborde ensuite directement à une discussion sur le sens de la souffrance, et bien sûr, la première chose qu'il fait est de remettre les souffrances en perspective.
    - Plus précisément, il les place dans une perspective éternelle.
    - Il affirme que les souffrances de notre temps présent ne sont pas comparables à la gloire à venir.
    - C'est par là que nous commençons chaque fois que nous abordons ce sujet.
  - Nous ne pouvons évaluer les résultats tant que tout n'est pas dit et fait.
    - Ce n'est qu'une fois que nous aurons vu comment Dieu traite chaque personne à la fin que nous pourrions affirmer avec certitude qui a reçu de bonnes choses et qui a reçu de mauvaises choses.
    - Rappelez-vous l'histoire que Jésus raconte à propos de Lazare et de l'homme riche dans Luc 16.

[LUC 16:19](#) Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie.

[LUC 16:20](#) Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères,

[LUC 16:21](#) et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères.

[LUC 16:22](#) Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli.

[LUC 16:23](#) Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein.

[LUC 16:24](#) Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.

[LUC 16:25](#) Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres.

- Si nous avons tenté d'évaluer la bonté de Dieu envers chacun de ces hommes avant leur mort, nous n'aurions disposé que de la moitié des informations nécessaires.
  - Mais une fois qu'ils seront morts, alors toute l'histoire sera connue.
  - Et selon l'enseignement de Jésus, l'homme riche (qui est non-croyant) a reçu de bonnes choses dans sa première vie.
  - C'était le choix de Dieu pour cet homme, mais cela ne reflétait en rien la véritable relation de cet homme avec Dieu.
  - Le simple fait que Dieu ait accordé à cet homme des richesses terrestres ne signifiait en rien que Dieu était satisfait de lui.
  - Au contraire, elles constituaient un avantage limité qui disparaissait dans l'éternité.
- Après sa mort, l'homme commença à faire l'expérience de son existence éternelle, qui était bien moins agréable.
  - À l'inverse, l'homme qui a souffert la majeure partie de sa vie sur terre – encore une fois, par la volonté souveraine du Seigneur – a trouvé un grand réconfort.
  - Nous comprenons maintenant que l'amour du Seigneur reposait véritablement sur cet homme, malgré ses conditions de vie difficiles sur terre.
- Cette histoire nous enseigne donc deux vérités fondamentales :
  - Dieu permet à ses enfants de souffrir pour des desseins qui lui sont propres.
  - Et notre relation avec Dieu ne peut être mesurée par la qualité de notre vie terrestre.
- De toute évidence, la vie du Christ lui-même est l'exemple ultime de ce principe.
  - Le Christ a souffert d'une manière qu'aucun d'entre nous ne connaîtra jamais, puisqu'il a expérimenté la séparation éternelle d'avec le Père – sans parler de sa douleur et de ses souffrances.
    - Pourtant, le Christ est aimé du Père, son Fils unique.
    - Il est clair que nous ne pouvons mesurer la joie du Père en son Fils, comme le dit Isaïe.

[ÉSAÏE 53:10](#) Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et

prolongera ses jours ; Et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.

---

- Remarquez la qualité d'avant et d'après de ce verset.
  - Le Père a jugé bon de briser son Fils, le plongeant dans la douleur.
  - Mais ce faisant, le Père prolongerait les jours du Christ et le bon plaisir du Père serait celui du Christ.
  - Il fait référence à la gloire dont le Christ jouira lorsqu'il régnera sur le monde depuis le trône de David.
- Le Christ a lui aussi connu la souffrance pendant son séjour sur terre, mais nous ne pouvons pas juger de la satisfaction de Dieu envers son Fils sous cet angle.
  - Nous devons attendre de connaître la fin de l'histoire, que nous ne verrons qu'une fois parvenus à l'ère à venir avec le Christ.
  - C'est de cette époque que parle Paul lorsqu'il dit que nos souffrances actuelles ne sont rien comparées à ce qui nous attend.
  - Si nous pouvions entrevoir ce que Dieu nous réserve, nous ne nous préoccuperions guère de nos problèmes actuels.
- En fait, cela ne semblerait rien comparé à ce qui va arriver.
  - On pourrait les comparer à la relation entre la douleur de l'accouchement et la joie d'avoir un enfant pour toute sa vie.
  - Quelques heures de désagrément ne peuvent se comparer à des années et des années de joie.
- De même, nous ne devons pas perdre de vue la perspective éternelle de nos souffrances, sous peine de laisser celles-ci ébranler notre confiance en l'amour de Dieu.
  - Si vous traversez une journée, une semaine, une année ou une période de vie particulièrement difficile, cela ne signifie pas que Dieu a cessé de vous aimer, de se soucier de vous ou de vous écouter.
    - Il y a quelque chose que Dieu œuvre pour votre bien.
    - Mais pour une raison ou une autre, ce bienfait dépend du fait que vous souffriez, au moins pendant un certain temps.
    - Le bienfait que Dieu a prévu ne pourrait littéralement être obtenu d'aucune autre manière.
  - Et vous n'êtes pas seul, car Paul dit que toute la Création est dans le même bateau que vous.
    - Dans les versets 19 à 22, Paul décrit la souffrance de la Création.
    - Il parle littéralement de l'Univers entier, de tout ce que Dieu a créé durant la première semaine.
    - Au verset 19, Paul dit que toute la création aspire avec impatience la venue de cette nouvelle ère.
    - L'attente anxieuse pourrait être traduite par une attente impatiente, un désir ou une aspiration à la venue de ce résultat.
  - Comment des choses inanimées peuvent-elles désirer quelque chose ?

- Il ne s'agit pas nécessairement d'un désir conscient.
- Paul fait plutôt référence à la situation de la Création sous la malédiction.
- Ce n'est pas que la Création ait conscience de son état déchéance, mais qu'elle se trouve dans un état contre nature.
- Elle subit la mort, la maladie, l'usure et la corruption en raison de la malédiction.
- Ce n'est pas l'état naturel et voulu par Dieu dans son dessein pour sa Création.
- Néanmoins, le Seigneur a placé la Création dans cet état lorsqu'il a prononcé une malédiction sur elle.
  - Paul dit au verset 20 que la création a été « soumise » à cette futilité.
    - Celui qui l'a soumise, c'est Dieu, bien sûr.
    - Voici donc l'exemple ultime de Dieu permettant la souffrance.
    - Quand quelqu'un essaie de te dire que Dieu n'est pas responsable de la souffrance dans le monde, rappelle-lui d'où vient la malédiction.
    - De toute évidence, la malédiction elle-même était la conséquence du péché d'Adam.
    - Mais néanmoins, c'est le Seigneur qui a placé le monde dans cet état de futilité.
  - Mais Paul affirme également que la Création n'a pas accepté la malédiction « de son plein gré », c'est-à-dire qu'elle ne résulte de rien que la Création ait fait pour la mériter.
    - La création elle-même était innocente dans l'affaire du Jardin
    - Cependant, le monde a été involontairement soumis à la malédiction.
    - De même que les enfants de Dieu se retrouvent souvent dans des situations difficiles qui ne sont en rien de leur faute.
  - Paul affirme qu'elle a été soumise par Dieu, dans l'espoir que la Création elle-même soit libérée de l'esclavage.
    - Paul fait référence au plan ultime de Dieu pour la Création.
    - Quand Adam a péché, il a introduit le péché dans la vie de l'humanité.
    - Si elle n'avait pas été corrigée, l'erreur d'Adam aurait condamné toute l'humanité à vivre dans le péché, loin de Dieu.
  - Et même si Dieu est intervenu pour racheter l'humanité, comme il l'a fait par le Christ, nous aurions tout de même des corps corrompus par le péché.
    - Il était donc impossible d'échapper au péché et à ses conséquences.
    - Cela aurait été l'état éternel de l'humanité.
- C'est pourquoi Dieu est intervenu pour corriger ce problème, mais sa solution exigeait que la douleur et la souffrance précèdent la gloire.
  - Avant de pouvoir mettre fin au péché dans la vie de chaque croyant, Dieu devait d'abord mettre fin à toute chair humaine pécheresse.
    - Pour ce faire, Dieu prononce une malédiction sur la terre, d'où provient toute chair.
    - Il a fait cela pour créer la possibilité de remplacer nos corps.
    - Et avec nous, la terre elle-même sera remplacée.

- Nous constatons donc une fois de plus ce processus avant et après.
  - Au début, les nouvelles sont mauvaises.
  - Le monde est soumis à la futilité.
  - Mais cela a été fait dans l'espoir d'être libéré de sa corruption due au péché.
  - Et être prêts à accueillir les fils et les filles de gloire qui l'habiteront un jour dans des corps nouveaux, éternels et exempts de péché.
- Pouvez-vous à nouveau faire la comparaison avec votre propre situation ?
  - Tout comme Lazare a souffert avant de recevoir sa récompense.
  - Tout comme Jésus a souffert pour recevoir sa récompense.
  - Tout comme la Création souffre un temps en attendant le jour sa rédemption.
  - De même, nous connaissons la souffrance pendant un temps avant de recevoir la plénitude que nous attendons grâce à notre foi en Jésus.
- Vous vous souvenez de mon exemple que j'ai donné tout à l'heure sur l'accouchement ?
  - Paul fait allusion à cette même analogie au verset 22.
  - Il dit que le monde souffre des douleurs de l'enfantement.
  - C'est une référence à ce principe théologique selon lequel Dieu nous permet de souffrir pour nous conduire à la gloire.
  - Qu'il doit traiter le péché à travers une période d'expiation et d'attente anxieuse avant de révéler la gloire à venir.
- Le délai entre l'un et l'autre est expliqué dans Hébreux 11.
  - Dieu a conçu le plan de la rédemption de sorte que nul ne reçoive sa gloire séparément de ceux qui sont inclus dans le plan de Dieu.
  - Nous entrons tous ensemble dans la gloire, ce qui signifie que ceux qui ont vécu plus tôt dans cette époque doivent attendre ceux qui viendront plus tard.
  - Et la Création elle-même doit exister dans cet état de futilité pendant de nombreux siècles, attendant la naissance de la dernière génération du peuple de Dieu.
  - Ou comme dit l'épître aux Hébreux :

---

[HÉBREUX 11:39](#) Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,  
[HÉBREUX 11:40](#) Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

---

- Les saints d'autrefois n'ont jamais reçu ce qui leur avait été promis, dit l'auteur, en parlant des promesses d'un royaume terrestre.
  - Pourquoi ne l'ont-ils pas reçu ?
    - Parce que selon l'auteur, Dieu avait quelque chose de meilleur pour nous, c'est-à-dire les saints du Nouveau Testament.

- Dieu avait un plan pour révéler son Fils et accorder à la terre un temps pour le connaître avant le jugement et son règne.
- Pour que ces saints de l'Ancien Testament ne puissent pas être rendus parfaits sans nous, dit l'auteur.
- C'est la raison fondamentale pour laquelle la souffrance précède la gloire.
  - Nous devons vivre dans un corps pécheur avant d'occuper un corps sans péché.
  - Nous devons vivre sur une terre pécheresse avant de pouvoir entrer dans la vie du royaume.
  - Et nous devons tous attendre la venue de ce royaume, car nous y passons tous le même temps.
  - Ainsi, personne ne peut arriver avant quelqu'un d'autre.
- Paul explique que ce principe peut être illustré par l'accouchement.
  - La douleur de l'accouchement est une chose que Dieu a instaurée par Dieu en réponse au péché de la femme.
  - Mais lorsque Dieu a rendu l'accouchement douloureux, il a ainsi accordé aux femmes la bénédiction de porter en elles un exemple de ce principe.
  - Toutes les mères donnent un exemple vivant du plan de rédemption.
  - De même que le Christ a dû souffrir pour rendre possible notre naissance spirituelle et une vie de gloire, ainsi les femmes endurent la douleur pour donner la vie.
  - Dieu a fait de la douleur une partie de la Création, mais Il a institué la souffrance pour conduire le monde à la gloire.
- Ensuite, Paul passe de la souffrance dans la Création à l'examen du sens de la souffrance dans notre expérience personnelle.

---

[ROMAINS 8:23](#) Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

[ROMAINS 8:24](#) Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?

[ROMAINS 8:25](#) Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

---

- Nous aussi, nous souffrons (ou gémissons) sous le poids de la malédiction qui pèse sur nos corps.
  - Nous aussi, nous ressentons le poids de la malédiction dans nos propres corps.
    - Nous souffrons de la maladie, de la douleur, du labeur, de la sueur, de la faiblesse, du vieillissement et de mort physique.
    - Paul dit que nous connaissons ces choses même si nous avons les prémices de l'Esprit.
  - L'expression « prémices » fait référence à l'exigence prévue par la loi.
    - Dans la Loi, le service d'adoration approprié d'un agriculteur consistait à offrir en retour à

Dieu  
les premiers produits de sa récolte.

- C'était une façon de reconnaître devant Dieu que tout ce que le fermier recevait provenait de sa grâce.
- Paul utilise ce terme pour désigner le don du Saint-Esprit en chaque croyant.
  - L'Esprit est la première partie de ce que Dieu a prévu de nous donner en Christ.
  - Il est les prémices de la gloire, et Paul dit qu'en dépit de ce don, nous souffrons encore.
- Ce seul verset est un argument irréfutable qui met fin à l'Évangile de la prospérité ou à toute variante de ce mensonge qui prétend que Dieu veut que nous soyons heureux, riches et exempts de toute maladie.
  - Paul dit que ce n'est pas vrai, du moins pas tant que nous vivons sur cette terre dans ce corps.
  - Il dit que même nous gémissons en nous-mêmes.
  - C'est une autre façon de dire que nous aussi, nous connaissons ce sentiment de souffrance intérieure.
  - Même les croyants vivront cette expérience, et c'est une expérience que Dieu a prévue pour toute l'humanité dans le cadre de la malédiction.
  - Tout comme Dieu a infligé les douleurs de l'accouchement aux femmes, a maudit la Création et a fait souffrir Jésus sur la croix.
- Mais à l'image de la Création elle-même, nous supportons la malédiction, sachant que dans un jour à venir nous connaîtrons la rédemption de notre corps.
  - Voilà ce que signifie vivre avec des yeux pour l'éternité.
    - Cela signifie ne pas fixer son regard sur les problèmes d'aujourd'hui au point d'oublier où le Seigneur nous mène.
    - Au contraire, nous sommes appelés à vivre au milieu de la souffrance sans laisser celle-ci nous définir ni obscurcir notre espérance en l'éternité.
  - Trop souvent, les chrétiens réagissent à cette vérité avec une mentalité du type « oui, mais... ».
    - Nous convenons que le lieu éternel de notre gloire devrait être notre priorité.
    - Mais on s'empresse d'ajouter : « Mais je dois faire face aux problèmes d'aujourd'hui et ils me causent un grand chagrin. »
  - C'est vouloir le beurre et l'argent du beurre.
    - Bien sûr, nous devons faire face à ce que la vie nous réserve.
    - Tout comme le Christ a dû faire face à la croix.
    - Mais pour le Christ, la souffrance de la croix n'était pas un problème à résoudre.
    - C'était une expérience à laquelle se soumettre, pour les bonnes choses que Dieu avait l'intention d'accomplir à travers elle.
  - Il devrait donc en être ainsi dans nos préoccupations quotidiennes.
    - Ce ne sont pas des problèmes à résoudre, même si nous devons nous devons travailler à les traiter d'une manière ou d'une autre.

- Ce sont plutôt des épreuves auxquelles il faut se soumettre, confiant que Dieu les utilise pour notre bien.
- Et c'est ainsi que nous pouvons supporter le présent sans perdre de vue la perspective éternelle.
- Plus important encore, nous ne commençons pas à nous inquiéter qu'ils constituent une menace pour notre relation avec Dieu.
  - Nous avons été sauvés par l'espérance que le Christ nous ressuscitera d'entre les morts, comme il est ressuscité lui-même.
    - Et cet espoir repose sur une promesse de Dieu, c'est pourquoi nous l'avons considéré comme digne de confiance.
    - Mais cela reste un espoir, car nous ne l'avons pas encore vu se produire.
  - C'est pourquoi Paul nous rappelle au verset 24 que nous ne devrions pas être surpris de ne pas voir de bonnes choses pendant que nous attendons notre rédemption.
    - Nous espérons de bonnes choses dans l'éternité, et cette espérance repose sur notre foi en Dieu pour accomplir ses promesses envers nous.
    - Mais lorsque nous exigeons qu'il nous accorde ces bienfaits dès maintenant, comme vous le diront ceux qui prêchent l'Évangile de la prospérité, alors nous cessons d'agir dans la foi.
    - Paul dit : « Qui espère ce qu'il voit ou possède déjà ? »
  - En vérité, ceux qui ont la foi devraient s'attendre à être privés de ce à quoi nous nous attendons tant que nous sommes dans le corps.
    - Mais nous nous attendons à ce que de bonnes choses suivent cette époque.
    - Et c'est pourquoi nous l'appelons la foi.
    - N'échangez pas cette espérance éternelle contre quelque chose de ce monde, car Paul dit que ce n'est pas cela la foi.
  - Mais celui qui demeure ferme dans cette espérance éternelle, qui vit avec les yeux tournés vers l'éternité, celui là persévérera.
    - La persévérance n'est pas une chose qui va et vient chez le croyant.
    - Le croyant qui place son espérance dans les choses éternelles persévérera dans les souffrances terrestres, car il comprend que c'est ce qui précède la gloire.
    - Comme cette mère qui endure les douleurs de l'accouchement car elle sait où cela la mènera.
  - Paradoxalement, celui qui place son espoir dans la gloire temporelle, la prospérité, la guérison ou quoi que ce soit, cette personne est moins susceptible de persévérer.
    - Car, lorsqu'ils placent leur confiance en quelque chose qu'ils s'attendent à voir, et que cela ne se matérialise pas, ils abandonnent.
    - Mais puisque nous savons que nous ne verrons pas notre gloire avant notre mort, nous avons toutes les raisons de persévérer dans l'attente et le service du Christ.
- Et nous n'attendons pas seuls.

---

[ROMAINS 8:26](#) De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car

nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

[ROMAINS 8:27](#) et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

---

- De la même manière, l'Esprit œuvre avec nous pour nous soutenir dans nos faiblesses.
  - Quand on a l'impression de ne plus pouvoir tenir le coup dans ce monde, quand on ne trouve plus d'espoir, quand on ne voit plus la bonté de Dieu, ou quand on doute de son amour...
    - Alors l'Esprit intercède pour nous
    - Quand nous ne savons même pas comment prier ou que nous n'y pensons même pas, l'Esprit prie pour nous.
    - L'Esprit de Dieu présente des requêtes au Seigneur en notre faveur, intercédant pour nous.
  - C'est une révélation stupéfiante pour le croyant.
    - Aucun de nous n'est satisfait de sa vie de prière.
    - Nous savons tous que nous devrions consacrer plus de temps à la prière, mais même lorsque nous échouons dans ce domaine de notre vie spirituelle, saviez-vous que l'Esprit intercède toujours pour nous ?
  - Et son intercession surpasse de loin la nôtre.
    - Il peut communiquer avec le Père d'une manière trop profonde pour être exprimée par des mots.
    - De sorte que même si nous étions enclins à prier comme le fait l'Esprit, nous ne pourrions pas le faire.
    - Nous n'avons pas la capacité de parler à Dieu comme Dieu peut se parler à lui-même.
  - Et lorsque l'Esprit prie, il connaît nos cœurs encore mieux que nous nous connaissons nous-mêmes et il connaît parfaitement la volonté de Dieu.
    - Ainsi, lorsque l'Esprit prie pour nous, il prie précisément pour ce dont nous avons besoin, même pour des choses que nous ignorons ou que nous refusons d'admettre.
    - Et Il prie conformément à la volonté de Dieu, chose qu'Il connaît infiniment mieux que nous.
- Voici donc ce que cela signifie... l'Esprit nous guide tout au long de cette vie d'une manière parfaitement adaptée à notre bien et à la volonté du Seigneur.
  - Ce qui signifie que lorsque nous étions trop occupés à courir après les choses de ce monde au lieu de prier, ou à prier pour des choses égoïstes et stupides, l'Esprit avait une longueur d'avance sur nous.
    - Il connaît le péché dans notre cœur, c'est pourquoi Il a prié pour que les circonstances le mettent au jour, nous amenant ainsi à le confesser et à nous en débarrasser.
    - Ou lorsque nous devenions spirituellement paresseux, il priait le Seigneur de nous envoyer des épreuves afin que nous puissions souffrir et ainsi fortifier notre marche.
    - En d'autres termes, les souffrances que nous connaissons sont parfois des choses que l'Esprit

Saint nous apporte par son intercession afin que nous puissions plaire à Dieu.

- Ce monde de souffrance est pour nous un laboratoire d'apprentissage, tandis que nous attendons ce que Dieu a promis.
  - Nous en tirons le meilleur parti en apprenant les leçons que le Seigneur nous apporte, tout en gardant les yeux tournés vers l'éternité.
  - Sachant que les souffrances actuelles ne sont rien comparées à la gloire à venir qui sera révélée.
- Lorsque vous comprenez correctement ce principe, vous commencez à percevoir tout ce qui se passe dans votre vie d'une manière différente, empreinte d'une plus grande maturité spirituellement.
  - Vous commencez à comprendre le contrôle de Dieu sur tout ce qui se passe.
    - Et, tout aussi important, vous comprenez que même les pires expériences de la vie peuvent déboucher sur quelque chose de positif.
    - De même que votre propre salut est venu de la mort de Dieu à votre place.
    - Paul résume cela dans l'un des passages les plus connus du Nouveau Testament.

---

[ROMAINS 8:28](#) Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

[ROMAINS 8:29](#) Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.

[ROMAINS 8:30](#) Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

---

- Si de nombreux croyants sont sans doute capables de citer [Romains 8:28](#), nous avons probablement tendance à oublier par où commence ce verset.
  - Et nous savons...
    - Paul part du principe que nous comprenons et adhérons à ce principe.
    - C'est presque comme s'il ne pensait pas avoir besoin de nous convaincre de quoi que ce soit.
  - Comment peut-il en être sûr ?
    - Car c'est la conclusion naturelle à laquelle nous parvenons après avoir pris conscience de l'importance de [Romains 8:1-27](#).
    - Les circonstances qui mènent à la souffrance sont voulues par Dieu, conformément à sa volonté pour nous et pour notre bien.
    - Souvent, elles sont le résultat direct de l'intervention de l'Esprit de Dieu, qui agit pour les provoquer.
  - Il ne peut donc y avoir de mal que Dieu n'utilise pas ou sur lequel il n'ait pas de contrôle pour accomplir ses desseins.
    - Paul affirme que Dieu n'est pas passif pendant le temps que nous passons sur terre à attendre

notre gloire.

- Au contraire, Dieu agit dans nos circonstances, faisant en sorte que les choses se déroulent comme elles le font.
- Il agit, il intercède activement et mène à une fin intentionnelle et délibérée.
- Mais notez une réserve importante dans ce verset : Dieu agit ainsi pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui sont appelés à la foi selon son dessein.
  - Il y a donc les « privilégiés » et les « défavorisés » dans l'économie de Dieu.
    - Les croyants découvriront que toutes les circonstances de leur vie, même les plus difficiles, auront été utilisées par Dieu pour produire des résultats bénéfiques pour l'éternité.
    - Quant aux non-croyants, Dieu n'en exerce pas moins son contrôle, mais son dessein n'est pas de leur apporter le bien, d'un point de vue éternel.
  - Cela n'aurait aucun sens que Dieu fasse en sorte que les choses tournent au mieux dans la vie d'une personne qui n'est pas appelée à une relation avec Lui.
    - Parce que cette personne ne pourra jamais profiter de cette issue favorable.
    - Ce serait comme si Dieu travaillait les circonstances pour le bien de cet homme riche de Luc 16.
    - Si Dieu n'a pas l'intention d'appeler un tel homme à la foi, alors ces bonnes leçons ne lui seront jamais utiles.
  - Donc, la confiance que nous avons dans les plans de Dieu est limitée à ceux qui appartiennent à Dieu (ou qui le seront au jour fixé).
    - Nous ne pouvons pas dire au monde incrédule que tout finira bien.
    - Ni que Dieu est de leur côté.
    - Ce sont là de fausses assurances.
    - Au contraire, nous devons leur annoncer l'Évangile afin que [Romains 8:28](#) devienne réalité pour eux.
- Ainsi, lorsque nous arrivons au verset 28, nous comprenons qu'en attendant patiemment dans l'espérance notre résurrection, rien de ce que nous affrontons ici ne menace cette issue.
  - La vie peut être difficile, nous aurons des épreuves, l'ennemi s'acharnera sur chacun de nous à sa manière.
    - Mais rien ne s'interpose entre nous et Dieu.
    - Rien ne peut anéantir notre espérance, rien n'a le pouvoir d'empêcher le bien que Dieu veut accorder à ses enfants.
- Ce qui amène Paul à son point culminant.

---

[ROMAINS 8:29](#) Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.

[ROMAINS 8:30](#) Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a

aussi glorifiés.

---

- La bonne compréhension de ce verset repose sur deux éléments.
  - Premièrement, gardez-vous à l'esprit le point de vue de Paul et ne vous égarez-vous pas sur de fausses pistes ?
  - Deuxièmement, êtes-vous disposé à lire les mots et à accepter leur sens littéral sans chercher à leur donner des interprétations originales et imaginatives ?
- Commençons par quelques observations.
  - Premièrement, une suite d'événements est clairement décrite ici.
  - Paul relie sa chaîne avec le mot de liaison « aussi ».
  - Et Dieu est l'acteur de cette chaîne.
  - Paul répète « Il » avant chaque verbe de la chaîne.
- Dieu fait donc une chose, puis il en fait une autre pour le même groupe.
  - Et chaque maillon de la chaîne est aussi certain que le maillon précédent, selon Paul.
  - Donc, si le premier lien est vrai, alors tout ce qui suit sera tout aussi vrai.
  - Paul n'introduit jamais de phrase ou d'idée conditionnelle dans cette chaîne ; par conséquent, si la première affirmation est vraie, la dernière le sera aussi.
  - De même, si la dernière affirmation est vraie pour quelqu'un, alors le premier maillon et tout ce qui s'y trouve l'étaient également.
- Deuxième observation : Paul utilise ces versets pour appuyer sa déclaration précédente selon laquelle nous pouvons être assurés qu'aucune mauvaise expérience dans cette vie ne nous conduira à notre perte.
  - On comprend clairement son point de vue en regardant brièvement le verset suivant.

---

[ROMAINS 8:31](#) Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

---

- De toute évidence, Paul veut assurer au lecteur que ce que Dieu a commencé, il l'achèvera certainement, puisque toute l'œuvre Lui appartient.
- En fait, si l'un des maillons de la chaîne pouvait être considéré comme douteux, alors tout le propos de Paul devient caduc.
- Si la chaîne dans son ensemble n'est pas infaillible, alors l'assurance donnée par Paul est vaine et sans valeur.
  - Il ne peut nous assurer de la fidélité et de la souveraineté de Dieu sur toutes les circonstances de nos vies que si son exemple est irréprochable.
  - Chaque maillon de sa chaîne est une certitude absolue, car chaque étape s'accomplit selon la volonté et le plan de Dieu.
  - Et la volonté de Dieu ne peut être contestée.
- Examinons maintenant la chaîne.

- Premièrement, qui sont ces personnes dont il est question dans ce verset ?
- Est-ce l'humanité entière ?
- Non, car les personnes visées dans cette chaîne sont les mêmes que celles du verset 28 : les chrétiens.
- Nous ne parlons donc pas des non-croyants.
- Lien suivant : Dieu savait d'avance.
  - On a beaucoup parlé de ce mot – *proginosko* – d'où le mot pronostiquer.
    - Cela signifie comprendre l'avenir avec certitude.
    - La compréhension de Dieu précède toute connaissance.
    - Il connaissait les chrétiens avant même que le temps ne commence.
    - Nous étions dans ses pensées avant même que nous ayons un esprit.
  - Ceux qu'il a connus d'avance, Dieu les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs frères.
    - C'est ici que notre observation attentive du langage clair est essentielle.
    - Ceux qu'il a connus d'avance, Dieu les a aussi prédestinés
  - Je peux difficilement penser à un mot dans les Écritures qui soit plus chargé émotionnellement que « prédestiné ».
    - *Proorizo* – Cela signifie déterminer à l'avance.
    - L'un de mes usages préférés de ce mot se trouve dans un passage souvent négligé des Actes des Apôtres.

---

[ACTES 4:27](#) En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec les peuples d'Israël,  
[ACTES 4:28](#) pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance.

---

- Dans ce contexte, le sens du mot est facile à comprendre.
  - Étienne explique comment Dieu avait prévu que Jésus meure sur la croix.
  - Sa mort n'était pas accidentelle. C'était pas la malchance.
  - Cela ne s'est pas produit sur un coup de tête de Ponce Pilate.
  - Cela ne s'est pas produit parce que les Juifs ont conspiré pour provoquer la mort de Jésus.
- Étienne rappelle à la foule ce que nous savons tous par les Écritures : le Père avait prévu de mettre son Fils à mort bien avant que cela n'arrive.
  - Et Il a déterminé la manière de cette mort.
  - Étienne affirme que Jésus est mort parce que Dieu avait prédestiné qu'il mourrait sur la croix.
  - Et lorsque le moment fixé arriva, le plan prédéterminé de Dieu fut exécuté sous sa direction et sa

volonté.

- Comme le dit Stephen, ils ont fait ce que votre main et votre dessein avaient prédestiné.
- Alors prenons ce sens simple et ramenons-le au texte.
  - Dieu a prédéterminé que ceux qu'il a connus d'avance seraient conformes à l'image de son Fils.
  - Image signifie ressemblance ou représentation.
    - Être conforme à son image signifie être chrétien, être sauvé – mais c'est plus profond que cela.
    - C'est aussi s'unir à Lui dans Ses souffrances et, finalement, s'unir à Lui dans la gloire.
  - Rappelez-vous que le point de Paul est que rien ne peut arrêter cette chaîne d'événements.
    - Dieu vous connaissait avant le commencement, vous a destinés à devenir semblables à son Fils et a pris cette décision avant même la création du monde.
    - Comment quoi que ce soit au monde pourrait-il interrompre un plan qui a commencé avant même que le monde lui-même ne soit établi ?
- C'est ainsi que Paul peut conclure sa chaîne dans le verset suivant : appelés, justifiés, glorifiés.
  - Puisque Dieu a décidé de vous conformer à l'image de son Fils, il est naturel que Dieu doit agir selon son plan pour vous amener à une relation.
    - Ainsi, en répondant à cet appel, vous pourrez être justifiés par la foi.
    - Et assurément, si vous avez été justifiés par la foi, alors vous pouvez être sûrs que vous verrez la gloire de la résurrection un jour futur.
    - C'est là le propos de Paul... c'est le point culminant de son essai sur la justice.
  - Il a décrit une série d'événements qui ont mené à votre salut.
    - Et chaque croyant qui a jamais lu cette lettre, peut regarder en arrière et voir chaque étape de cette chaîne comme une partie de son histoire personnelle...
    - Tous les liens sauf un... aucun croyant lisant la lettre de Paul n'aura encore franchi la dernière étape.
    - L'étape de la glorification... c'est l'étape finale pour nous tous.
  - Paul souhaite donc que le croyant soit aussi certain de l'accomplissement futur de cette étape que nous l sommes certains des étapes passées qui nous ont menés là où nous sommes aujourd'hui.
    - Cette assurance est possible car Dieu avait tout prévu avant même que la première étape ne se produise.

---

[ÉPHÉSIENS 1:3](#) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !

[ÉPHÉSIENS 1:4](#) En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui,

[ÉPHÉSIENS 1:5](#) nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,

[ÉPHÉSIENS 1:6](#) à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée  
en son bien-aimé.

---